



Bulletin des Amis

de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales - Case postale 2346, 1950 SION 2 Nord - CCP 19-43-5, Crédit Suisse, Sion, C. 715.452.00

LE TEMPLE

II— CONSTRUCTION RELIGIOSO - HUMANITAIRE.

CHAPITRE XI.

La Religion de l'Avenir.

Nous avons entendu J. de Maistre dire à l'empereur Alexandre 1er, qu'il voyait les Juifs tirer grand parti pour eux des sociétés secrètes, qui s'étaient donné pour but la destruction de tous les trônes et de tous les autels. Nous avons vu le juif Crémieux fonder l'*Alliance-Israélite-Universelle* avec la mission de pénétrer dans toutes les religions et dans tous les pays, de travailler à faire tomber toutes les barrières : celles qui séparent les peuples et celles qui séparent les Eglises, afin d'arriver à fonder une Jérusalem de nouvel ordre qui se substituerait à la double cité des Césars et des Papes, et construirait le plus vaste et le plus merveilleux des temples, un Temple dont les pierres sont vivantes et douées de la pensée.

La religion américaine, n'est-elle point, dans la pensée des Juifs dirigeants, l'ébauche de cette religion humanitaire ? Nous avons vu, dès le commencement, des Juifs occupés à la faire naître, et nous avons trouvé des Juifs à toutes les phases de son développement. C'est un Juif, fils de rabbin, Adler, qui a fondé, dans l'ancien comme dans le nouveau monde, les sociétés de culture morale. C'est aussi un Juif qui a fondé l'association des Cogitants pour préparer "la religion de l'avenir". Et voici un Juif de France, M. Louis Lévy, rabbin de Dijon, qui, dans un écrit publié cette année même, nous donne de cette "religion de l'avenir" l'idée la plus précise et la plus complète.

Il intitule sa brochure : *Une religion rationnelle et laïque, la religion du XXe siècle*, et lui donne pour épigraphe ce mot de Darmesteter : "La religion du XXe siècle naîtra de la fusion du prophétisme (judaïque), et de la science".

En voici la conclusion : "Le judaïsme, en ne proposant aucune croyance que l'intelligence la plus libre ne puisse accepter, en faisant porter tout l'effort vers le plus haut développement de "l'humanité" à la fois individuelle, sociale et cosmique (?) ,satisfait aux exigences les plus sévères de la science et de la conscience contemporaine. Dès lors, le judaïsme peut et doit devenir la religion du XXe siècle. Il lui suffira de se dépouiller des pratiques, institutions et coutumes qui eurent leur raison d'être en d'autres temps et sous d'autres latitudes,

mais qui aujourd'hui sont fossilisées, et, partant, sont un encombre et une entrave. Le judaïsme ainsi débarrassé de tout ce bois mort... sera une religion rationnelle et laïque".

Pour autoriser ces avances, M. Lévy cite ces paroles de Salvador tirées du livre *Paris, Rome, Jérusalem* : "L'ère moyenne est donc achevée, l'ère nouvelle commence. Elle commence par une destruction, mais qui doit aboutir à une reconstruction" : destruction du christianisme, construction sur ses ruines de la religion humanitaire. L'ère primitive a été close par Jésus-Christ, l'ère moyenne par la Révolution. La Révolution nous a fait entrer dans l'ère nouvelle, celle de "la religion pure", dont Renan, cité par M. Lévy, à dit : "La religion pure que nous entrevoyons comme pouvant *relier l'humanité entière*, sera la religion d'Isaïe, la religion juive idéale, dégagée des scories qui ont pu y être mêlées". Et Louis Marillier : "Je me demande si nous ne verrons pas bientôt la création inconsciente et lente d'une sorte de religion laïque, ni catholique, ni protestante, dont le noyau consisterait en une cristallisation d'idées juives".

Et M. Lévy continue : "Le judaïsme admet le libre examen, la libre spéculation. Le Talmud rapporte des opinions très diverses, dont quelques-unes des plus hardies. Le judaïsme a compté dans son sein de nombreuses sectes. Nous n'avons pas de dogmatique, pas de théologie officielle".

C'est d'ailleurs par là que la religion de l'avenir est *rationnelle* et qu'elle ne pourra entrer en conflit avec la science ; car, ne connaissant pas de vérités révélées, elle n'a et n'aura jamais rien à opposer aux affirmations de la science moderne...

"Le caractère de la morale contemporaine, ajoute M. Lévy, toujours d'accord avec les américanistes, est de devenir de plus en plus sociale. De ce chef encore, notre doctrine ne laisse rien à désirer... On voit avec quel lyrisme les prophètes annoncent "les cieux nouveaux et la terre nouvelle", l'ère bénie où il n'y aura plus ni misère, ni souffrance, où fleurira la paix et la fraternité entre individus et entre peuples. Ils ont jeté sur l'avenir, par-dessus les orages du présent, l'arc de paix d'une immense espérance : une vision radieuse d'une humanité meilleure, plus affranchie du mal et de la mort, qui ne connaîtra plus ni guerres, ni juges iniques. — Rêves de voyants, aujourd'hui rêves de savants."

(à suivre)

Mgr DELASSUS "Le problème de l'heure présente"

“L'œcuménisme téléguidé par le Nouvel Age ?”

Mr l'Abbé Alain Lorans

«Le Nouvel Age *recto-verso* ... Si j'ai donné ce titre à cette conférence, c'est certes pour jouer un peu sur cet emblème, le «signe du verseau» que les disciples du Nouvel Age portent comme un drapeau. Mais c'est aussi parce qu'il est intéressant de voir ce qu'il nous présente au *recto* et ce qu'il nous cache au *verso*, ou plus précisément ce qu'il montre en vitrine, puis ce qu'est la partie cachée. Car il y a ce que l'on peut voir et ce que l'on doit savoir, s'efforcer de savoir...

Tout cela est très actuel : il suffit d'évoquer les événements qui se sont produits récemment à Assise. Je lisais dans *La Croix une déclaration du recteur de la mosquée de Paris, le docteur Boubakeur, pour qui «c'est un grand événement» que cet Assise numéro 2, car «le Pape a parlé des trois religions d'Europe», «ce qui nous a beaucoup touchés, dit-il, en tant que musulmans». «Le Pape intègre l'islam dans son cœur et dans son esprit. Son accueil a été particulièrement chaleureux», poursuit le recteur qui n'hésite pas à dire : «C'est donc dans ce contexte éminemment religieux que se sont ensuite retrouvés tous les croyants en un même Dieu». Peut-on vraiment affirmer que nous avons le même Dieu que les musulmans ?*

La Croix nous dit encore les points sur lesquels le Pape a insisté : «Il s'agit donc de se réunir entre membres de diverses religions pour essayer de promouvoir ensemble la paix». «La paix, a-t-il été dit, règne entre nous, chacun accepte l'autre tel qu'il est. Il le respecte comme un frère et une sœur dans la même humanité, avec ses convictions personnelles. Les différences qui nous séparent subsistent, tel est le point essentiel et le sens de cette rencontre et des prières qui viendront ensuite».

Lors du premier rassemblement d'Assise, on avait utilisé une astuce pour apaiser les catholiques : ne croyez pas qu'on se réunisse et que l'on prie ensemble, car ce serait effectivement du syncrétisme..., non, on ne prie pas ensemble ; on est ensemble pour prier, c'est totalement différent... C'est ce que nous rappelait un jésuite, illustrant bien ainsi la réputation qui est faite aux religieux de cette compagnie, car ce genre de distinction est un peu trop subtil pour n'être pas sophistiqué !

Acceptation de l'autre...

En outre, on lit dans *Le Monde*, sous la signature du spécialiste religieux, Henri Tincq : «Il s'agit de montrer (au cours de cette manifestation interreligieuse) que les trois grandes traditions, juive, chrétienne et musulmane, présentes depuis des siècles sur ce continent où elles ont contribué toutes trois, hier comme aujourd'hui, à sa lente formation (...) sont capables de contribuer à la reconstruction d'une Europe en état de survie».

Voyez-vous, on retrouve ici ce que l'on a entendu au moment de l'anniversaire, en janvier 1992, de la chute de Grenade. Des auteurs comme M. Attali ont déploré la fin de «l'Espagne des trois cultures», ont regretté qu'en cette année 1492, les juifs aient été chas-

sés d'Espagne et que les musulmans aient perdu leur royaume de Grenade... Comme si l'Europe n'avait pas été tout à fait chrétienne, on voudrait nous faire regretter ce brassage, ce métissage à la fois multiracial et multiconfessionnel !

Le Pape lui-même a tenu ce genre de propos à Assise. Et il a dit aussi : «Chacun de nous sait que sa croyance religieuse est pour la vie et non pour la mort : elle est pour le respect de chaque être humain». *Le Monde* nous explique que le Pape s'adressait ainsi aux juifs, notamment à un représentant de la confession israélite présent à Assise : le rabbin David Rosen, qui appartient au B'nai Brith de Jérusalem. Il y avait aussi bien sûr des musulmans et des orthodoxes, mais ces derniers sont plus discrets sur cette question.

En fait, il s'agissait de montrer à tous que seule l'acceptation de l'autre constitue le secret de l'humanité réconciliée. Juifs, musulmans, protestants, anglicans, catholiques, on doit tous se retrouver sur cette acceptation de l'autre, dans une Europe digne de sa vocation véritable : «Aux guerres et aux conflits nous voulons opposer le spectacle de notre concorde, concorde religieuse dans le respect de l'identité de chacun».

Le Nouvel Âge envahit la presse

Telle est l'actualité. Le Nouvel Age n'a-t-il pas quelque rapport avec ce que nous lisons là ?

Si je le suggère, c'est que d'autres avant moi l'ont fait. Nous allons voir si ces rapprochements sont téméraires, ou si, au contraire, ils sont judicieux. Ce sera notre façon de dépasser le *recto* et d'aller voir au *verso*, ce que l'on ne nous montre pas toujours.

Pour ce qui est du *recto*, je passerai très rapidement. Je n'ai pas besoin de vous montrer que le New Age est partout ; on en parle beaucoup. Justement c'est la vitrine.

Le 27 janvier 1990 paraissait, dans *Le Figaro Madame*, un article sous la plume de Jean-Louis Servan-Schreiber, un des propagandistes du New Age en milieu «entreprises» surtout, ainsi qu'une enquête sur les détecteurs d'ondes créatrices, les professeurs d'intuition. Un dossier, très bien fait, donnait toutes les adresses, en particulier celle de la librairie spécialisée dans la diffusion des ouvrages du New Age, *l'Espace bleu*, qui existe toujours, rue de Seine. Et aussi des références pour la musique New Age et tous les livres qu'il faut lire si on veut entrer dans la philosophie du New Age.

Ensuite dans *Le Point* du 4 juin 1990, on a vu un article intitulé «Les possédés du New Age». Puis toujours dans *Le Figaro Madame*, une étude sur la métapsychose, le spiritisme ; dans le New Age on peut communiquer avec les morts, paraît-il.

C'est surtout la presse féminine qui se fait l'écho de cette présentation, que l'on pourra appeler exotérique, du Nouvel Âge.

Dans *Femme actuelle* du début février 1991, un article s'intitule «Vivre autrement» ; «La France se met au Nouvel Age» et ainsi de

suite... Je crois que maintenant ces choses sont connues et il n'est pas nécessaire de trop insister.

L'appui d'organismes officiels

Au delà de la grande presse, il faut savoir comment des organismes officiels diffusent les idées du New Age.

Je vous apporte là, simplement, deux dépliants publicitaires pour deux colloques. L'un a eu lieu en avril 1990, à l'abbaye de Fontevraud, à Chinon. Le Thème de ce symposium : «Liberté et limites de l'homme - l'homme et la conscience planétaire». Voici un aperçu du programme :

Première journée : *Le changement de conscience - Nouvelle vision du monde*. On va parler aussi du changement de «paradigme», terme souvent utilisé dans le vocabulaire du New Age. Cette journée était présidée par Jean-Claude Bourret, un journaliste qui a eu son heure de gloire du temps de *La Cinq*.

Il y avait également des conférences sur *Gaïa, une entité vivante à préserver*. C'est la terre qui est envisagée ici, non pas seulement comme une entité vivante, mais presque comme une divinité.

Dans le *Guide du Nouvel Age*, il y a justement un chapitre qui s'intitule : «Au début était la Terre - Au commencement était la Terre» (pas le Verbe !). On invite d'ailleurs au sein du New Age à contracter une alliance nouvelle avec la terre, à redécouvrir la terre...

Là on comprend mieux le sens de ce «logo» qui est utilisé à plusieurs reprises dans les manifestations du New Age et en particulier une manifestation que j'ai évoquée il y a quelques instants de façon allusive, mais dont on ne savait pas qu'elle était spécialement New Age : c'est la manifestation interreligieuse de Bruxelles qui avait pris pour «logo» celui du New Age, l'arc-en-ciel... L'arc-en-ciel, c'est le symbole de l'alliance, en principe de l'alliance du peuple de Dieu avec Dieu. Mais le New Age considère qu'il faut refaire une alliance, cette fois-ci avec la Terre, la Terre envisagée comme une divinité.

Je précise que le colloque de Fontevraud était une manifestation officielle, financée avec l'argent du contribuable, soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général du Centre, la mairie de Chinon...

L'autre colloque a eu lieu à Strasbourg, au Palais de l'Université, en août 1990. Il s'intitulait «Vers le troisième millénaire». C'était le second congrès européen du «transpersonnel». Nous verrons qu'effectivement le New Age essaie de libérer l'homme de ses contraintes personnelles, essaie même de faire voler en éclats, cette dimension un peu étroite, un peu étiquetée qui est la sienne. Il faut qu'il accède à une conscience plus cosmique, si possible à une conscience planétaire ; de ce fait il faut essayer de brancher son esprit sur les vibra-

tions cosmiques... c'est ce qu'on appelle la psychologie transpersonnelle, qui permet de transcender, de dépasser la personne humaine et ses limites.

Ce congrès n'était pas organisé par une association privée ; il y avait un comité d'organisation scientifique avec le soutien du C.N.R.S. et de l'université de Strasbourg.

Donc, à travers cette petite enquête, on voit que le Nouvel Age n'est pas seulement l'affaire des media, du grand public ; des gens dits sérieux s'y intéressent.

Ce congrès de Strasbourg révèle les thèmes extrêmement typiques, spécifiques du Nouvel Age : «*Déjà émerge un monde nouveau, disent-ils, celui du Nouvel Age*». «*Il faut préparer ce troisième millénaire*». Ce congrès, disent encore les organisateurs, sera le bon, car «*il mène à la nouvelle Renaissance. Le vieux monde est en état de crise généralisée : économique, politique, scientifique, morale, crise des valeurs. Donc, il faut apporter autre chose*». On vous propos «*la jonction de la science, des anciennes traditions et mystiques*» (on verra qu'il s'agit surtout de mystiques orientales). Et on vous propose un changement de «*paradigme*».

Ce terme revient toujours : il s'agit d'un nouveau modèle qui doit être pris, pour récuser l'ancien modèle.

Il faut aussi et ce sont là leurs termes clés, les mots fétiches, si l'on peut dire, de cette philosophie, il faut arriver au sens de la *globalité*, de ce que l'on appelle l'*holisme* ou la conception *holistique* (du grec *holos* qui signifie tout, total, global). Arriver donc à une conscience totale, planétaire, cosmique...

A la conquête de l'entreprise

Le New Age s'intéresse aussi beaucoup à l'entreprise. Jean-Louis Servan-Schreiber, qui est le P.D.G. du groupe *L'Expansion*, n'est pas le seul à promouvoir dans son groupe la philosophie du New Age. On la trouve un peu partout, en particulier dans une espèce de club très huppé, boulevard Saint-Germain, qui diffuse une lettre intitulée *La lettre d'Anthropos*. Le fondateur de ce groupe réunit des cadres fortunés pour leur proposer, justement, une sorte de développement holistique. C'est le sous-titre de cette *Lettre* : «pour le développement holistique de l'homme» .

Il semble que nous soyons loin de l'œcuménisme dont je parlais tout à l'heure... Eh bien, voici un extrait de la *Lettre d'Anthropos sur* : «*Le fond commun des religions*». L'article est présenté dans un petit «chapeau» du fondateur de la revue et du groupe de travail, Bernard Alexandre : «*A y bien regarder, le monde a toujours été embrasé par des guerres de religion. Les oppositions entre les religieux et les anti-religieux n'ont fait qu'augmenter les troubles. Le troisième millénaire risque à son tour l'embrasement si nous n'y prenons pas garde*». Sont alors citées la guerre du Golfe, celle d'Irlande du Nord...

Il faut faire quelque chose, il faut que les religions s'entendent. Parce que sinon «*c'est l'embrasement apocalyptique. Si les religions ne s'entendent pas il y aura une guerre des religions, il n'y aura pas la possibilité d'une paix mondiale, d'une paix entre les nations, d'une paix entre les peuples, d'une paix plané-*

taire». Qu'est-ce qu'il faut faire alors ?

Il faut tout simplement, dit Bernard Alexandre, essayer de voir que «*toutes les religions ont un fond commun*» et qu'elles s'opposent sur des choses qui sont au fond de peu d'importance. Elles devraient toutes voir «*ce dénominateur commun*» qu'elles ont entre elles au lieu de s'accrocher, de s'agripper, se cramponner, se crisper, sur des dogmes complètement caducs.

Cela ne rappelle-t-il pas un peu l'esprit dans lequel s'est déroulée la cérémonie – si l'on peut appeler cela une cérémonie – d'Assise ?

On nous dit qu'il faut faire la paix, qu'il faut que les religions «*donnent le spectacle d'une concorde*», «*d'une connivence*» entre juifs, protestants, catholiques, musulmans. A Bruxelles, c'était encore mieux, il y avait aussi des Hindous, des Papous, des Bantous, des Zoulous. C'était formidable ! A Assise, il s'agissait surtout de faire la paix en Europe. Il était donc normal que l'on ait invité ceux dont on vous dit qu'ils sont les représentants des trois grandes traditions qui ont fait l'Europe.

Je ne savais pas, je ne pensais pas que les protestants avaient «fait» l'Europe. Je pensais au contraire qu'ils l'avaient défaite, qu'ils l'avaient mise en mille morceaux, que la chrétienté n'a plus été la chrétienté après Luther. Je ne savais pas que les juifs faisaient l'Europe. Je ne savais pas non plus que les musulmans faisaient l'Europe. J'avais entendu dire qu'à Poitiers il s'était passé des choses... mais ce doit être des souvenirs d'un autre âge... pas du Nouvel Age en tout cas...

Toujours dans le monde de l'entreprise, des séminaires, superbement présentés sur du papier glacé, sont organisés par le «réseau européen des experts en programmation neurolinguistique». C'est le groupe *Stratégique* dirigé par M. Christian Cotten qui prête d'ailleurs ses locaux à l'A.F.N.A., l'association française de New Age. Si on feuilleste le livret, on aperçoit des choses très étonnantes. Apparemment, il s'agit de réunir des cadres et de leur apprendre à être plus «performants», plus «efficients» comme on dit aujourd'hui. On leur apprend à bien gérer leur temps, à prendre la parole en public (sachez le prix : 10.000 francs hors taxes, soit 11.860 francs T.T.C.). Puis, tout à coup, il est question de transactionnel. Puis on parle de revivre sereinement ses vies antérieures : tel jour à 100 km de Paris par Christian Cotten soi-même (pour 8.200 francs hors taxes, près de 10.000 francs avec les taxes).

Ensuite c'est un autre séminaire «*Management, éthique et spiritualité*». Nous touchons là à des philosophies qui s'apparentent à la philosophie orientale : on croit à la transmigration des âmes, à la métapsycose, aux vies antérieures, Pythagore, Platon... De quoi s'agit-il ?

«*Ce séminaire de recherche et de développement personnel s'adresse à tous ceux qui veulent revivre sérieusement, sereinement leurs vies antérieures. L'expérience acquise par Christian Cotten dans l'accompagnement de ce type de processus, lui permet aujourd'hui de proposer un séminaire original, visant à transmettre à des personnes déjà bien formées (cela veut dire initiées) aux outils de changement de la programmation neurolinguistique, les compétences nécessaires au guidage de ce type de voyage intérieur*».

Puis voici les rapports entre l'éthique et la spiritualité... Évidemment il s'agit de spiritualité dans le sens où *Anthropos* l'entend, c'est-à-dire une spiritualité commune à toutes les religions puisqu'elles ont un fond commun. Nous sommes dans une atmosphère maçonnique.

Les entreprises sont terriblement visées par le New Age, qui cherche à atteindre plutôt certaines élites, dans le domaine économique en tout cas voici, par exemple la revue *L'Usine nouvelle*, qui n'est pas à diffusion restreinte ; paru en juillet 1989, un article est consacré aux gourous qui séduisent les entreprises ; ils sont trois : Christian Lemoine (qui n'a rien d'un enfant de choeur), Daniel-Léonard Blanc et Jean Caire. C'est surtout Daniel-Léonard Blanc qui est intéressant. Il a une présentation particulièrement étrange : «*habillé de vêtements noirs, tour à tour violent, agité ou apathique, il dérange son auditoire, le propulse dans la cosmogonie du troisième millénaire, mêle le Vaudou, le bouddhisme, l'historien Fernand Braudel et Frédéric Hayek (le théoricien du libéralisme)*»... Il est pour le contact sur le terrain, notamment avec le Vaudou ; c'est pourquoi, il emmène ses jeunes cadres dynamiques en Haïti. Là il leur propose un programme extraordinaire où il est question de bain de chance aux sept plantes magiques. Il est évident que ce bain n'a rien à voir avec ce qu'on trouve dans le commerce.

On essaye de découvrir le *verso*, mais on reste sur sa faim, car il y a ici un peu de tout : on en vient presque à se demander si tout le monde n'est pas «New Age». Quand on voit le *Guide du New Age*, le chapitre 2 qui intitule «*Au commencement était la terre*» on s'aperçoit que l'on touche à tout : «la diététique, les développements personnels, les nouvelles thérapies, la nouvelle médecine, la beauté, l'école, l'entreprise, après la mort, les expériences en état proche de la mort (les gens qui disent avoir vu la mort de près et en avoir rapporté des informations stupéfiantes), quand la vie s'achève»... Il est question aussi dans le New Age de la mort dans la dignité – c'est la façon dont on parle pudiquement de l'euthanasie...

Le catalogue du New Age est publié par «L'Age du Verseau» (c'est la maison d'édition) ; on y trouve tous les ouvrages. Un des plus intéressants est peut-être celui du journaliste Eric Pigani qui s'intitule *Channel — Les Médiums du Nouvel Age*. Comment pouvons-nous «channelliser», c'est-à-dire communiquer avec des esprits, entrer dans des phénomènes de médiumnité !

Parmi ces gens intéressants, il y a le physicien spécialiste de la physique quantique (utilisé par les frères Bogdanoff et Jean Guitton dans leur livre *Dieu et la science*) Fritjof Capra qui a écrit un ouvrage intitulé *La Sagesse des Sages*.

On trouve aussi un journaliste qui, à *France-Inter*, il y a deux ou trois ans, intervenait souvent dans l'émission du dimanche après-midi *L'oreille en coin*. Il faisait parler des gens qui s'intéressaient à ces questions.

Bien sûr, il y a aussi de l'A.F.N.A., *L'Association française du Nouvel Age*... Mais tout cela peut être encore la vitrine. Il faut essayer de savoir, il faut essayer même si possible de comprendre.

LE CHRIST ROI DES NATIONS

Le Père A. PHILIPPE C.ssR.

Le catéchisme des Droits Divins dans l'Ordre Social. JÉSUS-CHRIST, MAÎTRE ET ROI !

DOUZIEME LEÇON

DE L'ACTION.

De son côté Grégoire XVI écrit :

De cette source empoisonnée de l'indifférentisme, découle cette maxime fausse et absurde, ou plutôt ce délire: qu'on doit procurer et garantir à chacun la liberté de conscience ; erreur des plus contagieuses, à laquelle aplanit la voie, cette liberté absolue et sans frein des opinions qui, pour la ruine de l'Eglise et de l'Etat, va se répandant de toutes parts, et que certains hommes, par un excès d'impudence, ne craignent pas de représenter comme avantageuse à la religion. Eh ! «quelle mort plus funeste pour les âmes que la liberté de l'erreur !» disait saint Augustin. En voyant ôter ainsi aux hommes tout frein capable de les retenir dans les sentiers de la vérité, entraînés qu'ils sont déjà à leur perte par un naturel enclin au mal, c'est en vérité que nous disons qu'il est ouvert ce puits de l'abîme, d'où saint Jean vit monter une fumée qui obscurcissait le soleil, et des sauterelles sortir pour la dévastation de la terre.

De là, en effet, le peu de stabilité des esprits; de là, la corruption toujours croissante des jeunes gens; de là, dans le peuple, le mépris des droits sacrés, des choses et des lois les plus saintes ; de là, en un mot, le fléau le plus funeste qui puisse ravager les Etats, car l'expérience nous l'atteste et l'antiquité la plus reculée nous l'apprend : pour amener la destruction des Etats les plus riches, les plus puissants, les plus glorieux, les plus florissants, il n'a fallu que cette liberté sans frein des opinions, cette licence des discours publics, cette ardeur pour les innovations.

A cela se rattache la liberté de la presse, liberté la plus funeste, liberté exécable, pour laquelle on n'aura jamais assez d'horreur et que certains hommes osent, avec tant de bruit et tant d'audace demander et étendre partout. Nous frémissons, Vénérables Frères, en considérant de quels monstres de doctrine, ou plutôt de quels prodiges d'erreurs, nous sommes accablés; erreurs disséminées au loin et de tous côtés par une multitude immense de livres, de brochures et d'autres écrits, petits il est vrai en volume, mais énormes en perversité, d'où sort la malédiction qui couvre la face de la terre et fait couler nos larmes. Il est cependant, ô douleur ! des hommes emportés par un tel excès d'impudence, qu'ils ne craignent pas de soutenir opiniâtrement que le déluge d'erreurs, qui découlent de là, est assez abondamment compensé par la publication de quelques livres imprimés pour défendre, au milieu de cet amas d'iniquités, la vérité et la religion. Mais, c'est un crime assurément, et un crime réprobé par toute espèce de droit, de commettre de dessein prémedité, un mal certain et très grand, dans l'espérance que, peut-être, il en résultera quelque bien ; et quel homme sensé osera jamais dire qu'il est permis de répandre des poisons, de les vendre publiquement, de les colporter, bien plus, de les prendre avec avidité, sous prétexte qu'il existe quelque remède qui a parfois arraché à la mort ceux qui s'en sont servi. ?

Les enseignements de Pie IX sont assez connus pour que nous n'y insistions pas. Qu'il nous suffise de rappeler les propositions condamnée par le Syllabus :

Prop. 77. - «A notre époque, il n'est plus utile que la religion catholique soit considérée comme l'unique religion de l'Etat, à l'exclusion de tous les autres cultes.» (Alloc. Nemo vestrum, du 26 juillet 1855.)

Prop. 78. - «Aussi c'est avec raison que, dans quelques pays catholiques, la loi a pourvu à ce que les étrangers qui s'y rendent, y jouissent de l'exercice public de leurs cultes particuliers.» (Alloc. Acerbissimum, du 27 septembre 1852)

Prop. 79. - «Il est faux que la liberté civile de tous les cultes et que le plein pouvoir laissé à tous de manifester ouvertement et publiquement toutes leur pensées et toutes leurs opinions jettent plus facilement les peuples dans la corruption des mœurs et de l'esprit et propagent la peste de l'Indifférentisme.» (Alloc. Nunquam fore, du 15 décembre 1856.)

Léon XIII n'est pas moins formel dans son enseignement :

La liberté, cet élément de perfection pour l'homme, doit s'appliquer à ce qui est vrai et bon. Or, l'essence du bien et de la vérité ne peut changer au gré de l'homme, mais elle demeure toujours la même, et non moins que la nature des choses elle est immuable. Si l'intelligence adhère à des opinions fausses, si la volonté choisit le mal et s'y attache, ni l'une ni l'autre n'atteint sa perfection, toutes deux déchoient de leur dignité native et se corrompent. Il n'est donc pas permis de mettre au jour et d'exposer aux yeux des hommes ce qui est contraire à la vertu et à la vérité, et bien moins encore de placer cette licence sous la tutelle et la protection des lois. Il n'y a qu'une voie pour arriver au ciel, vers lequel nous tendons tous : c'est une bonne vie. L'Etat s'écarte donc des règles et des prescriptions de la nature, s'il favorise à ce point la licence des opinions et des actions coupables, que l'on puisse impunément détourner les esprits de la vérité et les âmes de la vertu. Quant à l'Eglise, que Dieu lui-même a établie, l'exclure de la vie publique, des lois, de l'éducation de la jeunesse, de la vérité domestique, c'est une grande et pernicieuse erreur.

Une société sans religion ne saurait être réglée; et déjà, plus peut-être qu'il ne faudrait, l'on voit ce que vaut en soi et dans ses conséquences cette soi-disant morale civile.

Abonnements

Ecclésiastique : Fr. 15.-

Normal : Fr. 30.-

Soutien : Fr. 40.- et plus

Pensez à renouveler votre abonnement pour 1994